

faite en faveur de la nièce. La fortune et l'avenir de cette jeune fille allaient donc dépendre uniquement, vu l'incapacité de l'oncle, de l'intraitable M^{me} Terras.

En présence d'une pareille situation, la marquise comprit l'inanité des moyens ordinaires et la nécessité de frapper un grand coup. Agir plus fortement sur l'esprit exalté de Nelida et la porter aux résolutions extrêmes, la noble dame ne vit plus d'autres moyens pour vaincre la résistance de la tante. Elle ne recula pas devant l'idée coupable de compromettre au besoin la jeune enthousiaste, afin de rendre une union indispensable. Outre le peu de moralité d'une pareille combinaison, c'était jouer un jeu dangereux avec une femme de la trempe de M^{me} Terras. Cependant, comme elle n'avait pas d'autre héritier possible, pourvu que le mariage se fît, n'importe par quel moyen, il faudrait bien, bon gré, mal gré, qu'elle en prît son parti et qu'elle s'exécutât. Ainsi pensait la marquise, et voici comment elle s'y prit pour l'exécution de ce joli plan.

Un beau jour, elle aborda carrément la question avec M^{me} Terras, démarche qu'elle n'avait pas osé risquer jusqu'alors. Le résultat fut conforme à ses espérances. Elle fut, comme elle y comptait bien, sèchement éconduite, et son fils fut prié de cesser ses visites. Ceci rentrait dans le plan de la marquise.

En effet, Nelida désormais va pouvoir se croire persécutée, et son amour, sérieusement traversé, va prendre plus d'essor. Quant aux rapports interrompus entre nos jeunes gens, avec quel avantage ne seront-ils pas remplacés par une correspondance clandestine qu'il sera facile d'organiser? Cette correspondance sera chauffée jusqu'il l'incendie, montée jusqu'à l'insurrection, débordée jusqu'à l'enlèvement. Quel admirable terrain que la tête de Nelida pour cette culture vésuvienne. La seule tendance qu'il faudra